

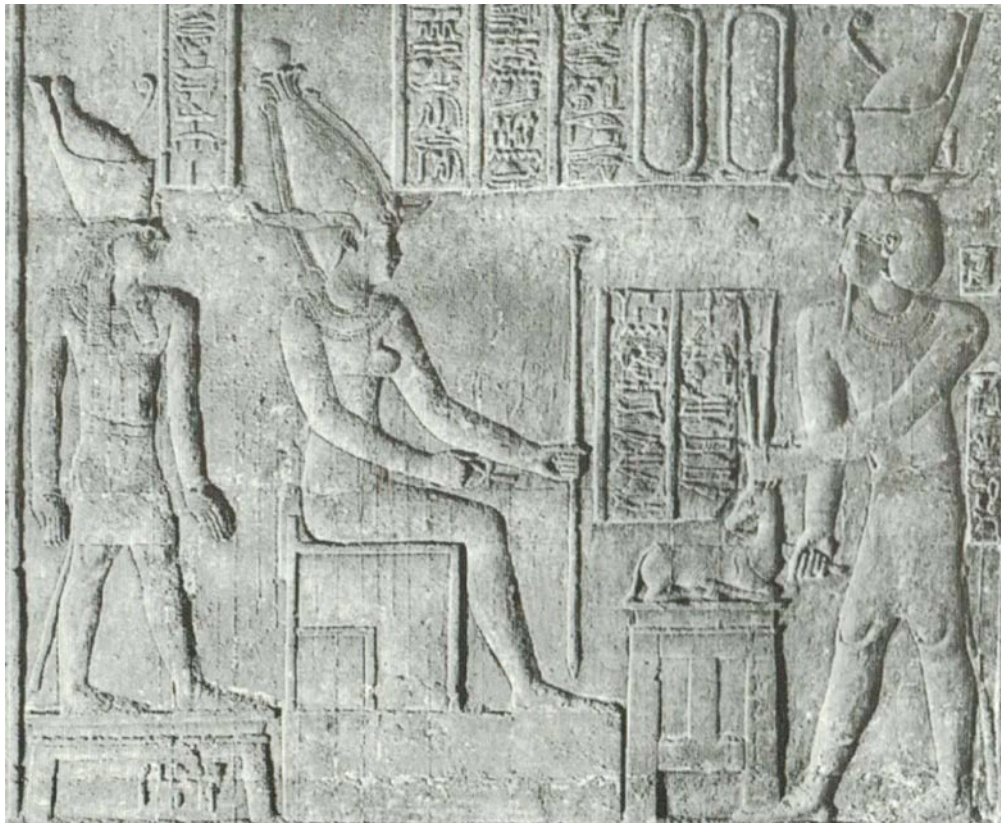


LETTRE N° 208
juin 2017

LE SACRIFICE DE L'ORYX DANS LE XVI° NOME DE HAUTE EGYPTE

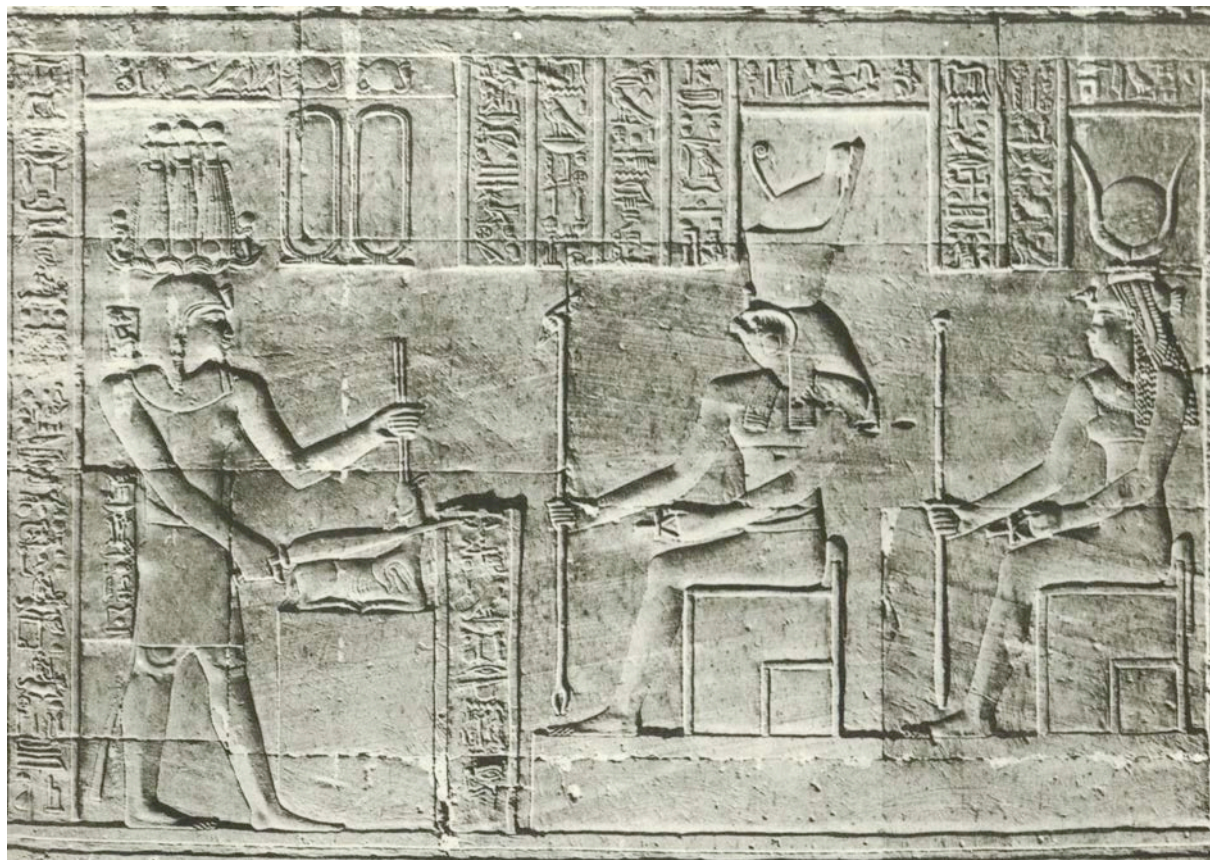
par Romain Ferreres doctorant à Montpellier le 9 juin 2017

Les temples égyptiens regorgent de rites divers et variés qui fixent dans la pierre les relations entre les hommes et les dieux et les bienfaits des dieux envers les hommes dans le maintien de la Maât. Parmi ces rites se trouvent les sacrifices sanglants de victimes maléfiques, séthiennes, qui menacent l'ordre cosmique, et parmi ces victimes figure l'étrange oryx : cette grande antilope du désert au pelage blanc marqué par la rousseur de Seth, a un rôle ambigu ; au départ perçue comme une importante source de nourriture carnée, son rôle a évolué pour devenir l'ennemi de l'œil-oudjat, l'œil perpétuellement blessé puis guéri et qui sert d'image à la Lune décroissante puis croissante. Cette menace sur l'astre nocturne et la bonne marche de l'univers rend nécessaire l'élimination du malfaiteur pour récupérer cet astre.



C'est ainsi que depuis bien longtemps le sacrifice de l'oryx présente ces 2 aspects : sacrifice de nourriture pour le bien de la divinité et anéantissement de celui qui se rebelle contre le pouvoir et la Maât en s'en prenant à l'œil-oudjat. De plus, il semble qu'il existe aussi un lien assez fort entre le sacrifice de l'oryx et la province de l'Oryx, l'une des 42 divisions traditionnelles de l'Egypte, dont le dieu, Horus de Hébénu, est considéré comme un chasseur d'oryx ; mais les scènes qui mentionnent la province ne proviennent que des temples d'Edfou

et de Dendérah, suite à la fusion qui peut se produire entre Horus d'Edfou dont la parèdre est Hathor de Dendérah, et Horus de Hébénu.



Cette année 2016-2017 s'est ainsi conclue sur un exposé remarquable et très intéressant, puis sur un sympathique buffet au cours duquel nous avons fêté les 20 ans de notre association en dégustant 2 succulents gâteaux !



Longue Vie aux Amis de Thot !

NOS PROCHAINS RV A LA MAIRIE SUD ROCADE à 18H

. le 13 octobre : Sylvie Giovannetti nous fera revivre son voyage de 10 jours en février : « 5 jours de visite de divers monuments à Louxor puis 5 jours sur une splendide dahabayah, la Queen Farida, en remontant le Nil pour visiter les sites qui jalonnent le parcours : Edfou, Esna, les carrières du Gebel Silsileh, Kom Ombo, Philae, Assouan.»

Cet exposé sera suivi de l'apéritif de rentrée.

. le 24 novembre : Jean Matossy : « Rencontre des Hittites et des Egyptiens » : « Les Hittites, peuple guerrier, vont peu à peu conquérir toute l'Anatolie. A la même époque les Egyptiens depuis Touthmôsis 1^o jusqu'à Ramsès II s'emparent du Réténou (Palestine actuelle). Les deux conquérants se trouvent face à face pour la conquête du Mitanni à la bataille de Qadesh. Surviennent les Assyriens qui désirent un accès à la Méditerranée. Contre eux, Hittites et Egyptiens font alliance commerciale et matrimoniale. S'ensuivent deux siècles d'âge d'or. Puis suite à l'invasion dite des peuples de la mer, tout s'effondre. Grâce à Ramsès III l'Egypte résiste, mais le Hatti disparaît. »

. le 8 décembre : Renée Chamanadjian : « Le juste souffrant dans la littérature égyptienne » : « La 1^o période intermédiaire -2190-2050, est marquée par une grande confusion politique due à l'affaiblissement du pouvoir royal ; l'image du roi est dégradée, son autorité bafouée. Des raids de Bédouins dans le nord du pays contribuent au sentiment d'insécurité qu'éprouvent les égyptiens de l'époque. Dans cette période troublée, leur désarroi va s'exprimer dans des œuvres littéraires majeures telles que « le dialogue d'un homme avec son ba », « les lamentations d'Ipouour », « le conte de l'oasien » ou « le chant du harpiste ». A travers de larges extraits de ces textes, nous allons voir comment les égyptiens qui avaient pourtant le culte du bonheur chevillé au corps, ont manifesté leur détresse. »

ASCREN le 13 octobre à 14H30

Jacky Patras, membre de notre association mais aussi de l'ASCREN, fait une conférence à la Médiathèque Jean-Louis Barrault sur : « Archimède et le nombre π : Archimède est le plus grand savant de l'antiquité ; sa grande célébrité provient surtout du fait qu'il a été le premier à trouver et à définir la constante qui lie le périmètre ou l'aire d'un cercle à son rayon qu'on appelle maintenant le nombre π . Ce génial mathématicien était aussi physicien, ingénieur et inventeur ; il est l'un des premiers à avoir utilisé ses connaissances mathématiques pour expliquer scientifiquement les phénomènes naturels ; il a découvert et expliqué le principe

d'Archimède, il a étudié aussi les leviers, les poulies, les vis sans fin, les miroirs paraboliques ... Il était très en avance sur son temps. »
L'entrée est gratuite et le parking pas loin.

JOURNEE DE NIMES

Elle promet d'être très intéressante et a lieu le samedi 20 janvier 2018 de 9 H à 17 H à l'Hôtel Atria sur : « Deir el Medineh, le village des artisans de l'éternité »

Il y a un TER très pratique qui part d'Avignon centre à 7H38 et arrive à Nîmes à 8H10 ; l'hôtel est à 10 minutes à pied de la gare ; pour le retour : soit 17H51 qui arrive à 18H22, soit 18H51 qui arrive à 19H26.

EXPO MUSEE D'ARLES

Elle se tient du 01.07.2017 au 21.01.2018 sur : « Le luxe dans l'antiquité », de 10H à 18H tous les jours sauf le mardi ; elle permet de contempler le Trésor de Berthouville, 128 objets de grande valeur conservés à la BNF à Paris et trouvés par hasard par un agriculteur en labourant son champ.